

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

15 JUIN 1906

No. 12

SOMMAIRE— Une Vocation—Première Communion à la Cathédrale—Les
Communautés—Mgr l'Archevêque à St. Norbert— L'Ouest Canadien (suites
—Lettre de Mgr Taché—Encore les petits frères de Mgr— Un Evêque Bel-
ge cardinal de Curie—Elections en Belgique—Ding! Dang! Dong!

UNE VOCATION.

On raconte d'une religieuse des Sœurs de Sainte-Anne le trait suivant:

Elle avait répondu d'une manière si intelligente au catéchisme ce jour-là, que M. le Curé lui avait donné une image comme récompense. Cette image représentait une sœur catéchisant des petits enfants.

Il y a des sœurs qui enseignent se disait avec admiration l'heureuse enfant, et à cette pensée, son cœur tressaillit, un désir s'y formait: Si je pouvais moi aussi être religieuse pour faire connaître l'amour de Jésus, pour faire aimer l'aimable Hostie que j'aspire à recevoir et dans laquelle le Dieu de toute bonté veut bien se donner à moi.

Il arriva le jour béni de la première communion. Sous son voile blanc, elle s'approcha de la table Sainte. Sur ses lèvres émues le prêtre déposa Jésus-Hostie.

Oh! qui dira les douces émotions de cette âme alors si intimement unie à son Dieu. Au soir de ce beau jour, celle pour qui la chère enfant n'avait pas de secret, sa mère qui ne pouvait tarir les larmes d'attendrissement que lui faisait verser le bonheur de son enfant, lui demandait en la pressant dans ses bras.

Qu'a-t-il dit à ton cœur le doux Jésus? O ma mère, il m'a dit de faire une religieuse semblable à celle dont je pressais l'image contre mon cœur au moment où Jésus le visitait.

Il veut comme elle que j'enseigne aux petits enfants à le connaître et à l'aimer.

Et pour lui permettre de réaliser ses désirs sa famille s'imposa mille privations. Elle entra au couvent.

Là, la pieuse enfant s'excitait à la ferveur, s'animait au travail par l'espoir de devenir une sœur enseignante. Elle fit la confidence de son secret à son confesseur, prêtre zélé. elle mûrit sa vocation en écoutant ses sages conseils, en s'unissant fréquemment au Jésus de sa première communion et en priant la douce Vierge Marie modèle des cœurs purs.

Le moment venu, la pieuse enfant entra au noviciat et là, pendant deux années consécutives elle se forma à la pratique de toutes les vertus qui doivent orner le cœur de la "vierge sage". Elle fut admise à la profession religieuse et ainsi s'accomplit le vœu de sa première communion.

Au début de son apostolat Dieu l'éprouva par une longue et cruelle maladie qu'elle souffrit avec une patience admirable et enfin la jugeant mûre pour le ciel, il rappela à Lui celle que partout l'on vénérât comme une sainte.

PREMIERE COMMUNION A LA CATHEDRALE.

Le vendredi 1er juin, notre vieille cathédrale semblait rajeunie au milieu de ces fleurs et ces lumières sans nombre. Dans la nef déambulaient petits garçons et petites filles portant soit le brassard soit le voile blanc, symboles de l'innocence et de la pureté. Ce ne fut pas sans une douce émotion que nous vîmes ces chers enfants s'approcher pour la première fois de la table sainte. "Quel beau jour que celui de la première communion! s'écriait Mgr Dugas dans une de ses allocutions; quel souvenir cher à notre cœur! jamais il ne doit s'effacer de notre mémoire".

Que c'était beau de voir les parents s'unir à leurs enfants pour recevoir l'Hôte divin; eux aussi ont voulu participer au banquet sacré. Le Jésus que leurs fils ont reçu est le même qui est descendu dans leur cœur. Que la doctrine catholique est donc belle et consolante tout à la fois!

Le soir de ce beau jour il y eut la rénovation des promesses baptismales. Tous ensemble firent leur serment devant le T.S. Sacrement, s'engageant à ne servir que Jésus. Fasse le ciel

qu'il n'y ait pas de traîtres parmi eux. Honte aux félons! On peut tomber, hélas nous sommes tous si faibles! mais nous devons nous relever et nous souvenir de nos promesses.

LES PETITES COMMUNIANTES.

A menus pas, baissant les yeux,
Toutes blanches et souriantes,
Vers l'autel s'en vont deux à deux
Les petites communiantes.

En flots de suaves blancheurs,
Un voile s'épand autour d'elles,
Qui, semant l'air de ses fraîcheurs,
Fait un petit bruissement d'ailes.

Lentes, par les nefs du saint lieu,
Elles s'en vont un peu treublantes,
Porter leur petit cœur à Dieu,
Les petites communiantes.

De ces blanches processions,
Oh! ne troublez pas le mystère!
Elles suivent des visions
Que tuerait un mot de la terre.

Le bon Jésus vient au devant:
Que les rencontres sont touchantes,
Et que le geste est émouvant
Des petites communiantes!

Et les voiles en sont plus blancs,
Et les fronts rayonnent plus pâles,
Et du ciel des reflets troublants
Nimbent ces âmes liliales.

Quels mots à Dieu, tout bas, tout près,
Disent ces belles suppliantes?...
On ne sait pas tous les secrets
Des petites communiantes...

Et puis en leur sérénité
 S'en vont les candides phalanges,
 Dans le sillon de leur clarté
 Nous les suivons: ce sont des anges.

Car ce matin, dans le saint lieu
 Elles ont porté, bien contentes,
 Leur pur petit cœur au bon Dieu
 Les petites communiantes.

M. B.

MGR L'ARCHEVEQUE A ST NORBERT.

Monsieur le Curé de St Norbert a voulu que sa paroisse, la plus ancienne de l'archidiocèse, fêtât le 11e anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr l'Archevêque.

Comme les fêtes du 19 mars s'étaient fort prolongées il avait réservé celle de sa paroisse à un moment plus propice.

Dimanche, le 20 mai, Sa Grandeur se rendait à St Norbert, à l'invitation de M. le Curé Cloutier. Elle était accompagnée du R. P. Lemieux, visiteur des Rédemptoristes; du R. P. Rioux C. S. S. R.

Une séance avait été préparée en l'honneur de Monseigneur, Une séance des Sœurs Grises nous fait toujours anticiper d'agréables instants, et nous ménage toujours quelque surprise. Celle-ci eut le résultat habituel et fut un véritable succès. Elle nous laissa tout imprégnés des grandes actions que produisent les vertus apportées par le Christ sur la terre. La charité, l'abnégation, le renoncement, l'accomplissement du devoir sous le seul regard de Dieu, l'acceptation des plus grandes épreuves; tout pour le plaisir du bon Maître.

Le drame joué avait pour titre: " La Fête de Catherine II. Plaisant dans sa forme, il l'était davantage par les idées. Le dénouement fut non seulement le triomphe des bons, mais la persécutrice même fut convertie en découvrant l'héroïque charité de celles qu'elle avait voulu ruiner; et, dans son repentir, se porta à ces actes de réparations dont la sublime générosité fait oublier les fautes.

Chacune des élèves s'acquitta de son rôle avec un parfait naturel, même dans les parties les plus difficiles et les plus délicates, voir même pleurer et amener l'auditoire à pleurer.

Le chant et la musique furent bien réussis. On nous servit

comme entr'acte une récitation tout à-fait récréative: " Aidez-moi ".

Le couronnement de la séance fut l'adresse à Sa Grandeur qui fut précédée d'un dialogue entre six petites filles. Ces petites voulaient exprimer à Monseigneur leur piété filiale, après longues dissertations, elles finirent par arrêter leur choix sur un bouquet auquel chacune fournit sa part de fleurs symboliques la piété et la force d'âme y étaient surtout bien représentées.

Le défaut d'espace ne nous permet pas de reproduire la magnifique adresse qui fut lue par Melle Marie-Thérèse Collin. Elle contenait une délicate allusion aux souffrances morales qui sont le partage de Sa Grandeur en ces temps de luttes que traverse l'église de St Boniface. Nous en citerons les extraits suivants: " La prière, il est dit, met les forces du ciel à la disposition de l'homme Nous priérons afin que toutes vos orailles se rallient, se serrent autour du drapeau où s'entrelacent les mots de religion et de justice, reconnaissant pour leur unique chef le valeureux chef qui le porte si vaillamment dans ces temps si difficiles Nous priérons, oui nous priérons, afin que se poursuive et s'achève le monument qui redira à la postérité votre nom et chantera les vertus de Votre Grandeur et son zèle pour la gloire de Dieu. " Un bouquet artificiel fut remis à Sa Grandeur en même temps que l'adresse. C'était plutôt une gerbe de fruits de labeurs. Le mignon représentait en billets de banque et de pièces d'or la somme de soixante et dix piastres offertes pour la cathédrale. Vingt étaient la contribution des enfants, cinquante, l'offrande des Rdes Sœurs Grises de St Norbert.

Monseigneur dans sa réponse remercia les enfants de cette belle séance. Elle lui avait été excessivement agréable. " J'aime à-t-il dit, ces démonstrations, non pour moi, mais parce qu'elles sont une expression de respect pour l'autorité religieuse.

" Il me fait plaisir d'entendre vos protestations d'attachement à votre archevêque; plût à Dieu qu'il y eut parfaite union de sentiments chez tous les catholiques dans la détermination de se conformer aux directions épiscopales; ce serait une grande source de force pour l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. Vous avez eu des paroles élogieuses, tant dans la préparation du bouquet que vous m'avez offert, qu'au cours de votre adresse. Je dois vous remercier des sentiments exprimés; mais soyez assurées que j'en ferai un sujet de méditation. "

Monseigneur félicita les élèves sur la façon dont les élèves s'étaient acquittés de leur rôle, fit ses remerciements pour la généreuse offrande faite pour l'œuvre de la cathédrale, et exprima l'espérance de voir ce monument terminé dans le délai fixé.

Sa Grandeur donna sa bénédiction aux enfants, puis le chant " Dieu sauve le roi " annonça la fin de cette intéressante soirée. Il était 10 hres. 30

Outre les RR. Pères nommés plus haut, on remarquait Messieurs les abbés Bourret, Gaudos, Perreault, Desrosiers et Paré.

UN TEMOIN.

L'OUEST CANADIEN

(SUITE)

Durant son séjour à la Rivière la Paix, M. Bourassa administra le baptême à cent sept personnes. Plusieurs fois il fut attendri jusqu'aux larmes en entendant des vieillards à cheveux blancs le conjurer de leur donner la charité du baptême.

Dans les missions plus rapprochées de St Boniface, à la Baie des Canards sur le lac Manitoba, au Pads sur la Saskatchewan, au lac Lapluie, au lac Winnipeg, M.M. Darveau et Belcourt n'épargnaient ni leurs peines ni leurs fatigues pour instruire les néophytes et fortifier les chrétientés naissantes. Les missions de la Baie St Paul avaient les soins de M.M. Lafleche et Mayrand.

Maintenant que Mgr Provencher avait des religieuses il ne lui restait plus qu'un seul désir; celui de voir dans son diocèse un ordre religieux de missionnaires pour assurer l'avenir de ces missions. C'était l'unique moyen de s'assurer des ouvriers Car il ne pouvait guère compter sur les vocations des prêtres séculiers dans ce pays ni même au Canada pour se consacrer à un ministère aussi pénible. Il n'avait rien à offrir à ceux qui voulaient le seconder dans l'évangélisation des sauvages; qu'une vie de privations et de fatigues. Il faut un courage héroïque pour se consacrer aux missions du Nord. Le missionnaire qui va sous les doux climats du centre de l'Amérique et sous le ciel toujours serein de l'Amérique Méridionale a bien à supporter les fatigues des longues marches, mais au moins, il n'a pas à souffrir durant la plus grande partie de l'année, les

hivers rigoureux et cruels de l'Amérique du Nord. Puis, sous les latitudes plus rapprochées de l'équateur, la nature est belle tandis que dans les pays du Nord, rapprochés du cercle polaire, la nature est nue et désolée. Il n'y a donc rien d'attrayant pour l'œil, et il faut au missionnaire pour vivre dans ces régions, un esprit de sacrifice que tout le monde n'a pas, et qu'on rencontre assez rarement en dehors des ordres religieux.

o o o

Ce fut en 1845 que la divine Providence amena à la Rivière-Rouge les deux premiers religieux de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, le Père Aubert et le Frère Taché qui devait plus tard illustrer le siège épiscopal de St Boniface par son zèle et ses vertus. Mgr Provencher était comble de ses vœux; désormais l'avenir de ses missions était assuré. Chaque année jusqu'à sa mort il verra arriver de nouveaux apôtres pour le vaste champ du père de famille et en 1846 le Père Taché se rendit à l'Île à la Crosse avec M. Laflèche, pour continuer la mission ouverte par M. Thibault. Les deux missionnaires reçurent une généreuse et cordiale hospitalité de l'officier supérieur gardien du Fort M. MacKenzie. Ce bon vieillard quoique protestant fut tout dévoué à ces missionnaires, et il s'attacha à eux par des liens d'amitié qu'il garda le reste de sa vie. Il goûtait un charme tout particulier dans la conversation de ces deux jeunes prêtres si aimables, si vertueux. Ce qui l'étonnait, c'était de voir deux hommes de talents distingués venir se consacrer à l'instruction de pauvres sauvages; tandis qu'ils eussent pu jouer un rôle brillant dans le monde. Il ne comprenait pas cet esprit de sacrifice. Un jour il leur dit: " Vous devez être payés bien cher pour venir passer les plus belles années de votre vie dans une mission aussi pénible et aussi ennuyeuse. M. Laflèche lui répondit: Vous allez être surpris et vous aurez de la peine à me croire quand je vous dirai que pour tout salaire j'ai 50 piastres par année, et que le Père Taché n'a rien du tout. Eh bien! dit-il, après un moment de réflexion, j'aime mieux la part du Père Taché, car 50 piastres c'est ridicule pour le salaire d'une année dans ces missions; au moins, le Père Taché a tout le mérite. Ce dévouement le surpassait et quelque fois il disait à sa femme: Catherine, qu'allons-nous devenir; nous qui ne faisons rien pour notre salut si ces hommes là, comme ils nous le disent, ne sont pas rassurés pour eux-mêmes.

Le Père Taché demeura à l'Île à la Crosse jusqu'en 1851. M. Laflèche revint à St Boniface en 1848 et fut remplacé par le Père Faraud. Curieuse coïncidence les trois premiers missionnaires qui demeurèrent à l'Île à la Crosse devinrent tous les trois évêques.

L. J. C. LXXVI. SIXIÈME LETTRE DE MGR TACHÉ
 et à SA MÈRE APRÈS SON DEUXIÈME VOYAGE D'EUROPE
 M. I. Rivière-Rouge, 25 janvier 1860.

Bonne maman,

Je ne puis comprendre que les mois succèdent aux mois sans que vous receviez de mes nouvelles; car à part un mois, je vous ai toujours écrit régulièrement et j'ai régulièrement reçu vos aimables missives mensuelles. Je ne vous ai pas écrit en septembre, mais je l'ai fait en octobre et depuis; je me console en pensant que ma lettre d'octobre qui n'a pu partir de Pembina que le 2 novembre vous sera parvenue quelques jours après l'envoi de votre dernière datée du 26 nov. Avec notre système postal actuel il ne faut pas attendre mes lettres avant les premiers jours de chaque mois ou tout au plus les derniers jours; car la poste ne quitte Pembina que le 2 et généralement il faut un mois aux lettres du Canada pour atteindre leur destination. Et pour que nos lettres ne soient pas retardées inutilement, il faut les écrire vers le 15 de chaque mois; ainsi la vôtre du 26 novembre n'est arrivée ici que le 17 janvier avec d'autres écrites aussi du Canada le 15 décembre; le courrier du 13 est aussi arrivé en même temps. Je vous ai donné ces informations dans ma dernière; mais je suis bien aise de les répéter ici pour plus de sûreté. Je vous prie aussi de ne pas "découper les journaux; ils se gâteront moins" s'ils sont entiers, et ne "paieront pas plus cher". Je reçois régulièrement le Courrier, l'Ordre et le Free Witness. Nous avons aussi reçu les Univers jusqu'au 22 septembre mais depuis lors aucun No n'est arrivé. Je pense que vous avez déjà reçu le 1er no du Nor-Wester et que vous recevrez les autres. Ce journal paraît deux fois par mois. Le 2e No qui est le dernier sorti est saturé des productions "ministérielles". Le Bishop dans un immense speech à son clergé avoue leurs faiblesses et leur insuccès. Il prédit même la fin du monde pour 1864 ou 66. Ces sottises font rire tout le monde et ces braves gens par leurs sottises n'ont pas de plus grands ennemis qu'eux-mêmes.

J'ai appris avec le plus grand plaisir que vous avez eu la visite du Capitaine Hibbert et de Cs. de Salaberry: ce sont deux amis que j'ai eus sur la terre étrangère, leur souvenir m'est toujours précieux. Nous avons eu dernièrement à déplorer un malheur épouvantable. Le plus jeune des fils de M. McKenzie a péri de froid et de faim en revenant de son poste. Il est incroyable ce que ce pauvre jeune homme a dû souffrir. Après avoir manqué de provisions pendant plusieurs jours, il laissa ses compagnons vendredi matin et marcha sans s'arrêter ni jour ni nuit, sans manger, sans se chauffer, jusqu'au lundi jour de sa mort. On trouva son corps étendu sur la neige un morceau de bois sous la tête. Avant sa mort son corps s'est gelé et dégelé plusieurs fois; tout sur sa personne indiquait les traces des souffrances les plus atroces, du courage et de la force la plus grande. On a peine à concevoir qu'un corps épuisé par la faim et consumé par un froid de 37° soit capable de tant d'efforts: 75 ou 80 heures de marche forcée sans repos, sans nourriturs, et cela après plusieurs jours de jeûne. Quel sort! le tout par une imprudence dont un enfant serait à peine capable. M. McKenzie avait environ 30 ans; il était venu il y a deux ans s'agrèger à notre société de tempérance, à laquelle il était très fidèle; il avait aussi positivement manifesté son désir de se faire catholique. Il est mort le jour de l'anniversaire de la mort de son père et sans avoir appris la mort de sa mère. Prions tous pour eux.

Mille amitiés à mon bon oncle, à M. Pepin et à tout le monde. Je suis très bien, le bon Dieu me donne beaucoup de consolations. Continuez-moi le secours de vos ferventes prières.

Adieu, bonne maman, je vous embrasse de tout mon cœur, je vous bénis tous et suis toujours heureux de me dire:

Votre Alexandre.

ENCORE LES PETITS FRERES DE MGR L'ARCHEVEQUE. Mai 1906

Nous tenons à noter la réception improvisée faite à Sa Grandeur par les élèves de la division des "Petits" du Collège de Montréal, le 7 mai dernier, parce que l'on y a proclamé avec un heureux à-propos et une délicatesse charmante la belle vérité qu'il faut être petit bien "petit" avant de devenir "grand".

On a chanté alors en des refrains naïfs mais éloquentes; les

“ Petits ” devenus “ Grands ”; tels que Nos Seigneurs Bruchési et Langevin, Émard et Bernard. On y a même lu les actes des délibérations d'un conseil de la Congrégation des Sts Anges, tenu le 18 juin 1870, et présidé par feu M. l'abbé Palm d'Abouville; il était question d'élire un président Les actes sont signés: Ad. Langevin, président.

Il faut avouer que le document n'est pas banal! Un autre document du même genre avait été lu à Sa Grandeur Mgr de Montréal.

Même ces Frérots qui ne doutent de rien, ont osé lire à Mgr notre Archevêque, un compliment destiné à Sa Grandeur Mgr Bernard (ancien petit, osent-ils dire, du Collège de Montréal) Et leur excuse était: “ Il fait la gloire du Collège nous le chantons à son ami. ”

Vraiment ceci prouve que l'esprit qui anime les élèves dans nos collèges et surtout au Collège de Montréal, est des plus excellents C'est l'esprit de famille nourri par une foi ardente.

Quel “ Sursum corda ” que ces bluettes ravissantes des Benjamins de Monseigneur et de tant d'autres Seigneurs.

Charmants Frérots, quand le vent viendra de l'ouest canadien; respirez à pleins poumons, car il sera chargé des vœux et des bénédictions de votre grand frère archevêque.

UN EVEQUE BELGE, CARDINAL DE CURIE.

On nous écrit de Belgique que Mgr Heylen, évêque de Namur, dont le récent et remarquable mandement sur et contre la Franc-Maçonnerie, sera, très-probablement, nommé prochainement Cardinal de Curie,, c'est-à-dire avec résidence à Rome, auprès de S. S. Pie X.

Le Nonce à Bruxelles avait fait part à quelques notabilités ecclésiastiques belges du désir de Sa Sainteté à ce sujet. Le “ Patriote ” de Bruxelles (Belgique) dit à ce sujet: — Il n'est pas douteux, nous dit une de ces notabilités, que Mgr Heylen sera nommé cardinal de Curie. Quand le sera-t-il ? Je ne pourrais vous le dire. Mais ce que je puis vous assurer, c'est que l'élection de Mgr Heylen est dans l'air depuis longtemps. La première fois qu'il en fût question, Léon XIII vivait encore et Mgr Heylen était encore à Tongerlo.

Tongerloo, en Belgique, est un monastère de l'ordre des Prémontrés auquel appartient l'éminent évêque de Namur, on

sait que Mgr Heylen s'est particulièrement consacré à l'organisation des Congrès eucharistiques.

Mgr Heylen s'est rendu, en avril dernier, en Autriche-Hongrie pour l'élection du nouveau général de l'Ordre des Prémontrés. Le Siège du général de cet Ordre est actuellement en Autriche. Pie X, dit-on, a l'intention de ramener à Rome le Siège de tous les chefs des ordres religieux.

Rappelons que c'est Mgr Heylen qui prit en Belgique, avant les élections qui viennent d'avoir lieu dans ce pays catholique l'initiative d'une touchante et patriotique prière dont le texte a été reproduit par plusieurs journaux du Canada.

Mgr Heylen a assisté à Rome, le 14 mai, à la béatification de la fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame. Il a célébré la messe de béatification en la basilique de Saint Pierre et chanté le "Te Deum."

Un vieux journaliste.

LES ELECTIONS EN BELGIQUE.

Le Comité catholique Belge nous fait parvenir cette dépêche suivante: "Victoire certaine pour les catholiques. Ils ont perdu 4 sièges mais leur majorité reste 12" Oui, c'est vrai, il y a victoire; mais cependant, le parti catholique, petit à petit, tend à diminuer; on voit bien que le mal tend à se répandre de plus en plus et à vouloir occuper la première place. Que les catholiques belges se rassemblent et qu'ils se souviennent de leur devise: "L'union fait la force"

JARDIN DE L'ENFANCE DISCONTINUÉ — Les Rdes Sœurs Grises manquant de personnel voulu pour continuer une œuvre si avantageuse pour les petits garçons de famille, se voient dans la nécessité d'abandonner le Jardin de l'Enfance.

DING ! DANG ! DONG !

LA BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE D'OAKWOOD

WAISH COUNTY, N D.

A l'occasion de cette cérémonie on fut heureux de voir les couleurs vraiment canadiennes du drapeau Carillon-Sacré-Cœur, fièrement arborées par les paroissiens d'Oakwood.

Mgr Shanley présida à la cérémonie, M. l'abbé Egan, grand vicaire de Fargo, chanta la grand'messe assisté du R. Père Dugas, S. J. et de M. Lalande, curé de Wild Rice. Le R. Père

Adam, S.J. du Collège de St Boniface, dans un magnifique discours sur l'utilité d'une église et les cérémonies de sa bénédiction, sut parler à l'intelligence et au cœur de son auditoire.

Sa Grandeur Mgr Shanley remercia gracieusement et complimenta sur leur zèle et le curé et les paroissiens d'Oakwood qui après avoir édifié une ravissante église, s'efforcent actuellement de doter leur paroisse d'un magnifique couvent.

Malgré le mauvais temps et la pluie un certain nombre de prêtres du Dakota et du Manitoba avaient tenu par leur présence, à témoigner à M. Lee de l'intérêt qu'ils prennent à sa belle œuvre.

Outre Mgr Shanley, évêque de Fargo, étaient présents MM. Egan, vicaire général, Lemieux, curé de la cathédrale de Fargo, Lemieux, prêtre de la province de Québec, Lalande, Turcotte, Arsenault Macdonald, prêtres du Dakota Nord. Les RR. PP. Dugas, S.J., Adam, S.J., Loriau, F.M.I., Libert, F.M.I., MM. Filion, Jutras, Prereault, Desrosiers, du Manitoba, et M. Genet, prêtre français.

CATHÉDRALE: CARTES POUR LES ENFANTS. — M.M. les Curés et M.M. les Instituteurs religieux ou laïques, religieuses ou demoiselles qui désireraient distribuer des cartes dans les écoles voudront bien s'adresser à M. Dugas, v. G.

Ces cartes, vous le savez, sont destinées à recevoir le chiffre de l'obole donné par l'écolier, pour la construction de la nouvelle cathédrale.

— Le R. P. L. Nantzikert arrivé du Scholasticat des Oblats à Hunsfeld, (Allemagne), vers le milieu du mois de mai; actuellement il réside au St Esprit à Winnipeg. Le Révérend Père a emporté à Sa Grandeur une précieuse relique de St Boniface envoyée par Mgr l'évêque de Fulda lui-même à la demande de Mgr l'Archevêque, lors de son pèlerinage au tombeau du grand Apôtre de l'Allemagne. Le reliquaire est tout à fait riche et artistique.

— Aux paroisses françaises de l'archidiocèse, nous recommandons vivement le "Cantique de première communion" pour solo et chœurs de voix d'enfants. — La partition avec la partie séparée coûte 27 cts.

Les paroles et la musique d'une douceur angélique vous font rêver au bonheur futur: au ciel.

S'adresser à H. et L. Casterman,

5 Rue Tête d'Or, Tournai, Belgique